



numéro 2+3|2020

Eglise et environnement

Kirche und Umwelt

Chiesa e ambiente

Baselgia ed ambient



Tous ont connu le confinement et ses conséquences, l'association œco aussi. Certaines manifestations comme l'assemblée générale, ont été annulées. Quant aux cours concernant le management environnemental, ils ont été repoussés à l'automne. Mais le matériel d'*Un Temps pour la Création*, les œco-Nouvelles ont été préparés comme d'habitude.

Car une chose est claire: le travail en faveur de la Création ne peut pas faire de pause, il doit se poursuivre! Pour l'association œco, cela signifie qu'elle a les mêmes frais que les autres années. Pour 2020, des dépenses supplémentaires viennent même s'ajouter, notamment pour la conception d'un site Internet plus moderne. Cela signifie que cette année, nous avons particulièrement besoin des contributions versées par des particuliers ainsi que des paroisses. Si la collecte n'a pas encore eu lieu chez vous, nous serions ravis que vous la rattrapiez, dans le cadre d'*Un Temps pour la Création* ou que vous nous assuriez de votre appui en faisant un don.

Merci beaucoup de soutenir le travail d'œco, même durant cette période difficile!

Chantal Brun, trésorière d'œco

Pause

Vroni Peterhans-Suter

La pandémie de coronavirus nous a-t-elle forcés à faire une pause et allons-nous continuer comme avant la crise? Ou ce stop imposé nous offre-t-il la chance d'un changement de cap? C'est ce que se demandent beaucoup de gens, également ceux qui ont vécu des expériences d'ordre spirituel durant l'état d'urgence. Malgré la distance, nous nous sentions reliés. Ces expériences d'une communauté chrétienne pourraient être un nouveau départ vers l'avenir.

«Corona – la couronne», cela semble magnifique. Cette période d'exception pourrait être une chance pour la communauté mondiale. L'obligation de modifier les comportements a donné une valeur nouvelle à la santé et à l'autosubsistance. Le virus nous a enseigné que tout ne va pas de soi et que tout n'est pas faisable, qu'il n'est pas possible de tout régler grâce à l'argent et aux assurances. Beaucoup de gens ont fait preuve d'une grande solidarité, ont éprouvé de la reconnaissance ou même de l'humilité. La région, que ce soit pour les loisirs ou pour la consommation, a pris une nouvelle importance. Tout cela continuera d'être à notre disposition après la crise et j'espère que cette prise de conscience ne s'envolera pas d'un coup quand la vie «normale» reprendra.

L'être humain est désigné comme le «couronnement de la création». Il y a donc lieu de s'étonner qu'avec un tel statut, il n'ait pas réussi ces années passées, que ce soit par confort, par habitude ou sous la pression de l'économie, à traiter notre création comme on l'attendrait de la part du «couronnement de la création». Pourquoi la politique et la science ont-elles réussi à nous motiver à adopter un autre comportement pendant la crise du coronavirus alors que les spécialistes du climat n'y réussissent pas avec des arguments d'une urgence tout aussi grande? Faut-il une catastrophe climatique pour nous secouer de manière aussi forte qu'un virus? Les manifestations pour le climat ou les voix des Eglises comme celle d'œco peuvent-elles contribuer à réveiller la société? Ou alors les paroisses, en laissant le Coq Vert pousser un cocorico strident?

J'ai apprécié cette pause, son air propre, son trafic aérien réduit et la diminution du bruit de la circulation routière. Je reconnais humblement à quel point je suis petite et pourtant, je peux avoir de l'effet dans cette grande création qui a donné vie aussi bien à des humains qu'à des virus. Sachons apprécier la création avec tous nos sens – et cette année tout spécialement avec nos yeux. Le matériel d'*Un Temps pour la Création* nous y invite. Au reVOIR!

Vroni Peterhans-Suter, présidente d'œco

Dans cette édition (*en allemand)

Initiative multinationales responsables*	2
<i>Un Temps pour la Création*</i>	3
Pratique environnementale*	6
Nouveaux membres du comité	8
Partie thématique	
Politique agricole*	5

Nouvelles de l'association

Résultats de la votation par voie écrite

Comme nous avons dû annuler notre assemblée générale à cause du coronavirus, les membres ont pu voter par écrit sur les objets indispensables. Nous apprécions à sa juste valeur le fait que nos membres aient été aussi nombreux à faire usage de leur droit de vote.

Le bureau du comité a procédé au décompte des voix le 20 août 2020 et a constaté avec satisfaction que tous les objets avaient été acceptés à une majorité écrasante. Tous les objets ont obtenu une part de OUI supérieure à 98%. Eva Spehn et Dominik Bucher peuvent dès maintenant collaborer pleinement au sein du comité. Les comptes annuels et le rapport annuel ont eux aussi été acceptés. Et il a été donné décharge au comité.

Les résultats en détail

Au total, nous avons reçu 188 bulletins de vote (137 membres individuels ayant chacun 1 voix, 51 membres collectifs ayant chacun 2-3 voix). Le nombre total des voix s'élevait à 274.

Election d'Eva Spehn: 98.5% de oui.

Election de Dominik Bucher: 98.2% de oui.

Confirmation de Vroni Peterhans-Suter comme présidente: 98.5% de oui.

Adoption des comptes annuels 2019: 98.5% de oui.

Adoption du rapport annuel 2019: 98.9% de oui.

Décharge au comité pour l'année 2019: 98.5% de oui.

Prochaine assemblée générale le 8 mai 2021

Nous espérons pouvoir rattraper dignement la partie conviviale lors de la prochaine assemblée générale d'œco prévue le samedi 8 mai 2021 à Olten.

Pour nous sentir liés en tant que famille d'œco, nous penserons tout spécialement les uns aux autres le 1^{er} septembre et le 4 octobre, au moment de célébrer *Un Temps pour la Création*.

Vroni Peterhans-Suter, présidente d'œco

Eva Spehn, Bâle



En tant que biologiste, je peux apporter dès maintenant ma contribution dans le cadre d'œco sur le thème de la biodiversité. J'ai terminé mes études en biologie par un doctorat à l'université de Bâle. Aujourd'hui, comme nos enfants sont autonomes, je peux m'engager

davantage dans le cadre d'œco, du Fonds Bruno Manser ainsi que dans ma paroisse Sainte-Marie à Bâle. Au cours de mes études en biologie, j'ai fait des recherches sur les mousses et consacré mon mémoire de doctorat en écologie végétale à la biodiversité et aux services écosystémiques. Puis, pendant de nombreuses années, j'ai dirigé un réseau de recherche mondial sur la biodiversité en haute montagne.

Depuis 2012, je travaille au Forum Biodiversité à l'Académie des sciences naturelles SCNAT à Berne: mes travaux portent sur les aspects internationaux de la biodiversité entre la science et la politique, en liaison avec le Conseil mondial de la biodiversité et la Convention sur la biodiversité. Du fait de mon intérêt pour la théologie et les questions touchant la création qui sont proches des sciences de la biodiversité, le comité d'œco m'a demandé si je serais intéressée à une collaboration plus intensive avec le service d'œco. Mon souhait est aujourd'hui de développer le mieux possible le document du Pape François «Laudato Si» dans lequel certaines connaissances scientifiques ont été intégrées, afin de faire prendre conscience du bien-être des autres espèces avec lesquelles nous partageons la planète.

Eva Spehn

Dominik Bucher, Romanshorn



Les voies divines sont insondables, dit-on. Mon itinéraire personnel n'a pas toujours été logique. J'ai 33 ans, suis marié et j'ai deux filles et suis originaire du canton d'Argovie.

Après un apprentissage de dessinateur en bâtiment avec maturité professionnelle, j'ai passé ma maturité fédérale et fais des études de

théologie. Mes études m'ont donc conduit de Coire à Lucerne, puis de nouveau en Thurgovie où j'ai été introduit à la vie professionnelle en tant qu'aumônier de paroisse à Romanshorn; c'est à ce moment-là que je suis entré en contact avec le label écologique «Coq Vert».

En participant au groupe de travail d'*Un Temps pour la Création* de l'Église cantonale, j'ai eu mes premiers contacts avec l'action d'*Un Temps pour la Création* et œco. Ces activités m'ont poussé à réfléchir sur ce que l'idée de Dieu Créateur signifiait pour ma foi et sur mon attitude face à la création. Ces questions ont pris un tour très personnel à cause de mes deux filles et de leur avenir. C'est alors qu'œco m'a demandé si je voulais représenter la Suisse orientale dans son comité. Je me réjouis de travailler avec vous et suis très curieux de voir où les chemins me conduiront.

Dominik Bucher